

PROJET DIDACTIQUE : VERS UNE DEMARCHE INTEGRATIVE DU LEXIQUE EN FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE.

LARGER Nicole
Laboratoire Lidilem
Université de Grenoble 3, Grenoble, France.
nicole.larger@free.fr

Résumé : Notre intervention s'inscrit dans le cadre d'une pratique de formation. Afin de contribuer à la réhabilitation du vocabulaire en classe de F.L.E, un programme d'enseignement modulable basé sur une approche réflexive et axé sur une démarche intégrative du vocabulaire a été expérimenté dans trois contextes institutionnels différents. Outre le degré d'adhésion à ce type de projet lexical, nous cherchons à montrer l'influence des filtres d'apprentissage dans l'évolution des représentations et des pratiques de ces apprenants ainsi que le rôle joué par la situation d'apprentissage institutionnelle.

Mots-clés : compétence lexicale, représentation, filtres d'apprentissage, activités lexicales, stratégie, démarche, acquisition.

1 Problématique

Notre travail de recherche est ancré dans une pratique de formation auprès de professeurs et d'étudiants étrangers. Une analyse introductive de quelques manuels de F.L.E nous amène à mettre en évidence le manque de continuité qui donne l'impression d'un véritable tâtonnement à l'égard du vocabulaire. Ce constat entraîne deux questionnements à l'origine de notre projet de recherche :

- 1) Comment développer la compétence lexicale de façon durable ?
- 2) Quels sont les facteurs d'apprentissage qui vont influencer le cheminement cognitif des apprenants et favoriser l'acquisition de cette compétence ?

2 Hypothèses de travail

Nos hypothèses de travail reposent sur différents postulats :

- **Postulat 1 :** On ne peut pas concevoir l'enseignement du vocabulaire, sans une prise en considération des représentations et du rapport affectif que les apprenants entretiennent à l'égard du lexique, car nous postulons que cette perception influence considérablement la façon dont ils abordent leur apprentissage.
- **Postulat 2 :** Nous postulons également l'existence de filtres d'apprentissage autres que phonologique : filtre culturel dans lequel nous incluons l'influence de la langue maternelle et filtre personnel regroupant les sentiments, les croyances, les convictions qui forment la personnalité d'un individu. Nous faisons l'hypothèse qu'ils interagissent sur l'apprentissage, à degrés divers, en fonction du contexte institutionnel.

- **Postulat 3** : Le développement de la compétence lexicale ne peut s'effectuer durablement sans une certaine modification en profondeur de leur perception, ni une action pédagogique déclarée, basée une approche réflexive du vocabulaire.

3 Méthode de travail

3.1 *L'analyse de quelques manuels de F.L.E.*

Notre démarche méthodologique consiste, dans un premier temps, à prendre pour objet d'étude un élément central pour l'enseignement des langues : le manuel de français langue étrangère. Il ressort de cette analyse un certain flou, concernant le positionnement des auteurs de manuels face au vocabulaire. Dans les dernières méthodes de français langue étrangère, comme *Forum*, *Campus*, il semblerait que les recherches en sciences cognitives commencent à influencer la façon de concevoir l'apprentissage des langues. L'approche communicative se voit doublée d'une tendance **cognitive** de l'enseignement des langues, qui se traduit plus par des attitudes d'enseignement que par une méthodologie spécifique. Mais, ce passage des approches communicatives aux approches cognitives pose le problème de l'intégration du culturel. Notre préoccupation est donc d'imaginer une approche cognitive de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire, en intégrant les différents aspects rencontrés au fil de notre analyse.

3.2 *L'élaboration du projet didactique*

Il s'agit d'élaborer un projet d'enseignement modulable, visant à apporter une vision d'ensemble dans l'enseignement/apprentissage du vocabulaire. L'action pédagogique consiste à susciter des besoins en matière lexicale, en plaçant le vocabulaire, non seulement au cœur de l'apprentissage de la langue, mais aussi au cœur des préoccupations individuelles, sociales, culturelles. Les quatre approches que nous proposons sont reliées entre elles par la dimension cognitive de la langue, et doivent être perçues comme une unité à quatre facettes, chaque facette dévoilant un nouveau regard posé sur le lexique : une relation affective, une voie d'accès à la culture, une dimension sociale de la langue impliquant une conception stratégique de l'apprentissage.

Le projet s'inscrit dans une démarche intégrative, plaçant la construction du sens en élément fédérateur, autour duquel s'articule la forme, la combinatoire et le discours. Il se définit sous la forme de trois parcours d'apprentissage, alliant la réflexion sur le fonctionnement de la langue à un enrichissement lexical plus pragmatique. Le premier parcours d'apprentissage propose d'entrer par l'approche affective, en suivant deux itinéraires : les jeux du langage et l'implication personnelle. Le deuxième parcours se caractérise par une entrée culturelle à deux voies : la première voie met l'accent sur la sensibilisation à une nouvelle vision du monde et la deuxième sensibilise à l'interdépendance entre le lexique et la culture. Enfin, le troisième parcours d'apprentissage propose de partir de l'aspect sociolinguistique suivant deux fils conducteurs : l'évolution de la langue et la diversité des usages. Quel que soit le parcours d'apprentissage choisi, les enseignants doivent mettre l'accent sur l'interdépendance des différents paramètres constituant la démarche intégrative, en revenant de façon régulière sur le chemin parcouru, de façon à apporter une vision d'unité et non de cloisonnement entre les différentes notions abordées.

3.3 *L'expérimentation*

Il s'agit dans un troisième temps, de tester ce projet lexical dans trois contextes institutionnels représentatifs du public F.L.E. (20 nationalités dont une majorité de Bulgares), afin de :

1. évaluer, tous lieux confondus, le degré d'adhésion à ce projet et de déterminer le parcours le plus adapté à leurs attentes.
2. déterminer le rôle du contexte institutionnel, en analysant les différences tant au niveau des représentations qu'au niveau du changement de comportement attendu.
3. estimer l'influence du filtre culturel en général et de la langue maternelle en particulier dans la représentation des mots choisis par critère affectif et par critère de facilité/difficulté.
4. évaluer l'impact du filtre personnel dans le cheminement cognitif des étudiants en analysant l'évolution de leurs représentations mentales et les démarches d'apprentissage utilisées et en synthétisant les profils d'apprentissage rencontrés

4 Les premiers résultats

- Tous lieux confondus, 84% des participants ont une vision plus intégrative et 38% ont changé leur comportement face à l'apprentissage du vocabulaire. 43% jugent le parcours sociolinguistique le plus utile et 47% le parcours culturel le plus motivant.
- Les différentes situations d'apprentissage entre les trois lieux mettent en évidence le rôle joué par le contexte institutionnel au niveau de la représentation du critère de difficulté et au niveau du degré d'adhésion au projet lexical, mais il s'avère moins déterminant quant au choix du parcours le plus adapté.
- Le filtre culturel s'est exercé à différents niveaux : au niveau conceptuel et au niveau linguistique avec les mots dits transparents. Sur l'ensemble des activités du projet lexical, presque un tiers des participants ont fait appel aux ressemblances avec leur langue maternelle ou, pour les participants asiatiques, à une autre langue étrangère plus proche du français – en général l'anglais. Pourtant, le rôle du filtre culturel et par la même celui de la langue maternelle n'a pas été véritablement déterminant, ni dans le choix des mots affectifs, ni dans le choix des mots jugés faciles et difficiles, même si des regroupements par nationalité peuvent être faits.
- Contrairement à ce que nous pensions en début d'expérimentation, l'appartenance à une langue et à une culture éloignées (turc, japonais, chinois..) ne s'est pas révélée être un obstacle à la modification en profondeur des représentations. De la même manière, l'appartenance à une langue et à une culture « proche » (italien, espagnol ...) n'a pas abouti systématiquement à une « rééducation ». Ce qui nous laisse penser que c'est le filtre personnel, qui a été le plus déterminant dans le changement observé des participants.
- Le filtre personnel s'est exercé de façons diverses : dans l'investissement de l'apprenant, sa motivation à participer, sa curiosité à apprendre, sa réaction même critique qui a pu le faire réfléchir sur ses propres pratiques, enfin, dans l'implication affective souhaitée. Quel que soit le contexte institutionnel, quelles que soient les nationalités représentées, il est apparu des regroupements au niveau des styles d'apprentissage des participants : comportements liés à un mode d'évocation de type auditif, visuel, comportements liés à une approche réflexive, intuitive, émotionnelle.

Références bibliographiques :

- CALAQUE E. (2000). Enseignement/apprentissage du lexique, *LIDEL*, 21, pp17-35.
- CALAQUE E. (2002). *Les mots en jeux : l'enseignement du vocabulaire*. Grenoble : CRDP.
- GALISSON R. (1991). *De la langue à la culture dans les mots*. Paris : Clé International.
- GROSS G. (1996). *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris : Edition Ophrys.
- LEHMAN A., MARTIN-BERTHET F. (2003). *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*. Paris : Nathan Université.
- LEWIS M. (1993). *The lexical approach*. London : Language Teaching publications.
- PRUVOST J. (1999). Lexique et vocabulaire : une dynamique d'apprentissage», *Etudes de linguistique appliquée*, 116. Paris : Didier –Erudition.
- MORTUREUX M.F. (1997). *La lexicologie entre langue et discours*. Paris : Editions SEDES
- PENDAUX, M. (1998). Les activités d'apprentissage en classe de langue, Paris : Hachette.
- SCHAPIRA C. (1999). Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules. Paris : Edition Ophrys.
- TREVILLE M.C. DUQUETTE L. (1996). *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*. Paris : Hachette.
- TREVILLE M.C. (2000). *Vocabulaire et apprentissage d'une langue seconde*. Québec : Les Editions Logiques.
- VIGNER, G. (1997). Culture, connaissance du monde et lexique : le rôle des schémas de contenus dans l'acquisition du vocabulaire, *Triangle*, 16, pp. 41-72.
- VYGOTSKI L-S (1985). *Pensée et langage*, Ed. Messidor.(traduction).